

POUR QUE DES MENUS VÉGÉTARIENS ÉQUILIBRÉS ET VARIÉS SOIENT DISPONIBLES CHAQUE JOUR EN RESTAURATION COLLECTIVE

Refuser la souffrance animale

Dans les élevages industriels, veaux, vaches, cochons, poules, dindes, canards et d'autres animaux encore vivent dans des cages surpeuplées, sans soins vétérinaires, sans exercice, sans jamais voir la lumière du soleil ou respirer l'air frais, privés même du simple contact de l'herbe sous leurs pieds. Bien souvent, ils sont encore conscients quand ils sont égorgés, dépecés ou ébouillantés.

Par leurs choix alimentaires, des citoyens refusent de contribuer à ces horreurs quotidiennes, en optant pour le végétarisme.

Végétarisme et santé publique

Le Programme National Nutrition Santé, a fait de la nutrition une priorité de santé publique.

Il a inclus parmi ses objectifs une augmentation de consommation des fruits et légumes, une diminution des apports en graisses saturées, une augmentation des apports en fibres et une réduction de la cholestérolémie. Ces orientations sont typiques d'une alimentation végétarienne équilibrée.

Ces orientations officielles seraient facilitées par le libre accès de chacun à de tels repas végétariens, qu'il s'agisse d'un choix de vie ou d'une simple envie de découverte.

Plusieurs études l'ont montré, les végétariens ont un système immunitaire plus performant que les consommateurs de viande et un taux de cholestérol inférieur, et ils risquent beaucoup moins de mourir d'une maladie cardio-vasculaires ou d'un cancer. Cela n'est pas négligeable lorsque l'on sait que les maladies cardio-vasculaires constituent la première cause de mortalité en France et coûtent très cher à l'Assurance Maladie.

Par ailleurs, le rapport 2007 du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) met en évidence l'influence positive d'un régime alimentaire végétarien sur l'environnement. *« C'est un point sur lequel le GIEC a longtemps eu peur de s'exprimer mais il le fait aujourd'hui », explique le président du GIEC, Rajendra Pachauri.*

Bienfaits pour l'environnement

L'eau

Lorsque l'on consomme un steak de boeuf, en moyenne 60 fois plus d'eau est dépensée que si l'on consomme un steak de soja.

Il faut 100 000 litres d'eau pour produire 1 kg de viande de boeuf, alors que 1 000 à 2000 litres suffisent pour produire 1 kg de blé, riz ou soja. (*source : Sciences & Vie - avril 1997*)

A cela s'ajoute la pollution des nappes phréatiques et des rivières par les lisiers.

La terre

La production de viande entraîne plus de gaspillage des terres agricoles. Pour nourrir une personne pendant un an, il faut :

- uniquement par des protéines animales : 2 ha de terre
- uniquement par des protéines végétales : 0,16 ha de terre.

Matières premières

- La nourriture consommée par les seuls bovins permettrait de nourrir 8,7 milliards de personnes, soit plus d'humains qu'il n'y en a sur terre.
- Près de 40 % des céréales produites dans le monde sont destinées à l'alimentation du bétail, des volailles ou des poissons.

Pollution

- Un élevage industriel de cochons standard produit autant de déchets qu'une ville de 12 000 habitants.
- Les animaux d'élevage produisent 130 fois plus d'excréments que l'ensemble de la population humaine, soit près de 40 tonnes par seconde qui se déversent dans les rivières et contaminent la nappe phréatique.

Lien : *pétition pour la présence de menus végétariens en restauration collective : 23156 signatures au 14/03/2008* <http://www.vegetarisme.fr/Asso/Actions/index.php?p=Petition.php>